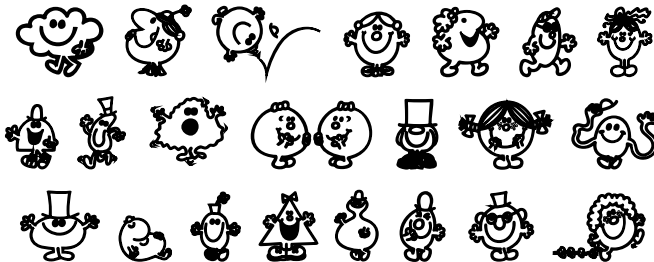


GRANDE TRAVERSÉE DE L'ARDÈCHE
CAMP D'AUMÔNERIE LYCÉE 2015

avec la participation de :



avec le soutien du :

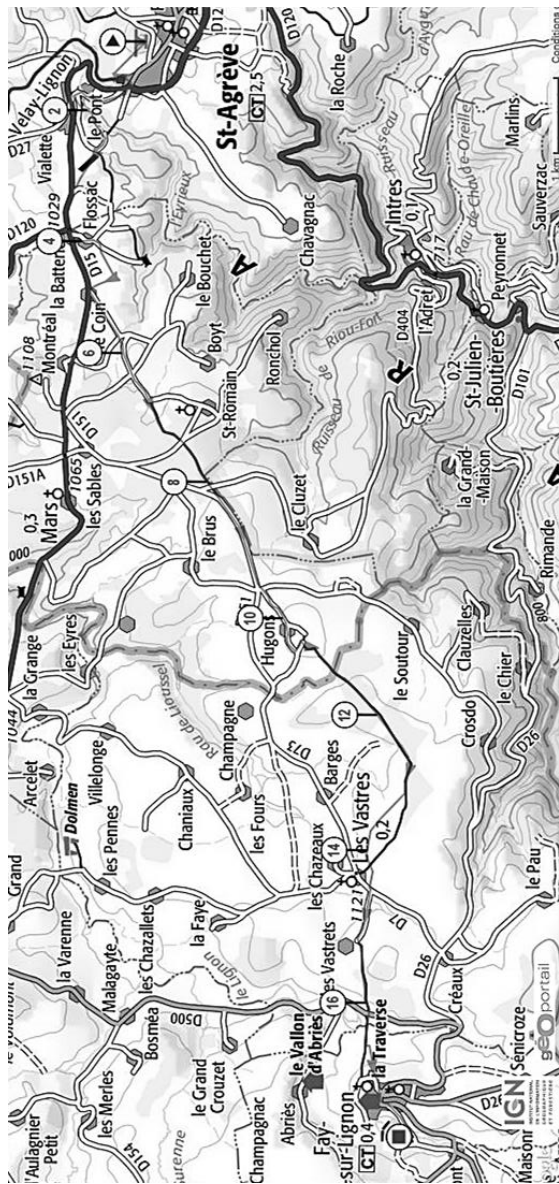


Pierre	VAPILLON	39000 LONS LE SAUNIER	
Camille	TAGLIONE	39570 MACORNAY	
Geoffrey	SAGET	25160 LA PLANEE	
Logan	AUGIER	39300 CHAMPAGNOLE	
Camille	RODOT	20060 CASABLANCA MAROC	
Bénédicte	RAYNAL	39330 MOUCHARD	
Pablo	RIBEIRO	25160 LA PLANEE	
Clémence	MOYSE	25870 DEVECEY	
Armand	PERNOT	25870 DEVECEY	
Quentin	PELLETIER	39570 VEVY	
Olivier	PELOT	39290 BRANS	
Clara	MILLET	39210 MONTAIN	
Clara	LOUIS	39600 VILLETTE LES ARBOIS	
Edouard	LOCATELLI	25410 SAINT VIT	
Claire	JOBARD	39000 LONS LE SAUNIER	
Jean Charles	GALMICHE	25000 BESANCON	
François Daniel	ECARNOT	25000 BESANCON	
Louis-Antoine	COGNARD	39000 LONS LE SAUNIER	
Jérémy	CALLIER	25700 MATHAY	
Sandrine	CALLIER	25700 MATHAY	
Franck	BRUARD	25660 SAONE	
Philippe	BILLET	39570 COURBOUZON	
Françoise	BILLET	39570 COURBOUZON	
François	BILLET	39570 COURBOUZON	

Dimanche 19 juillet

St Agrève > Fay sur Lignon

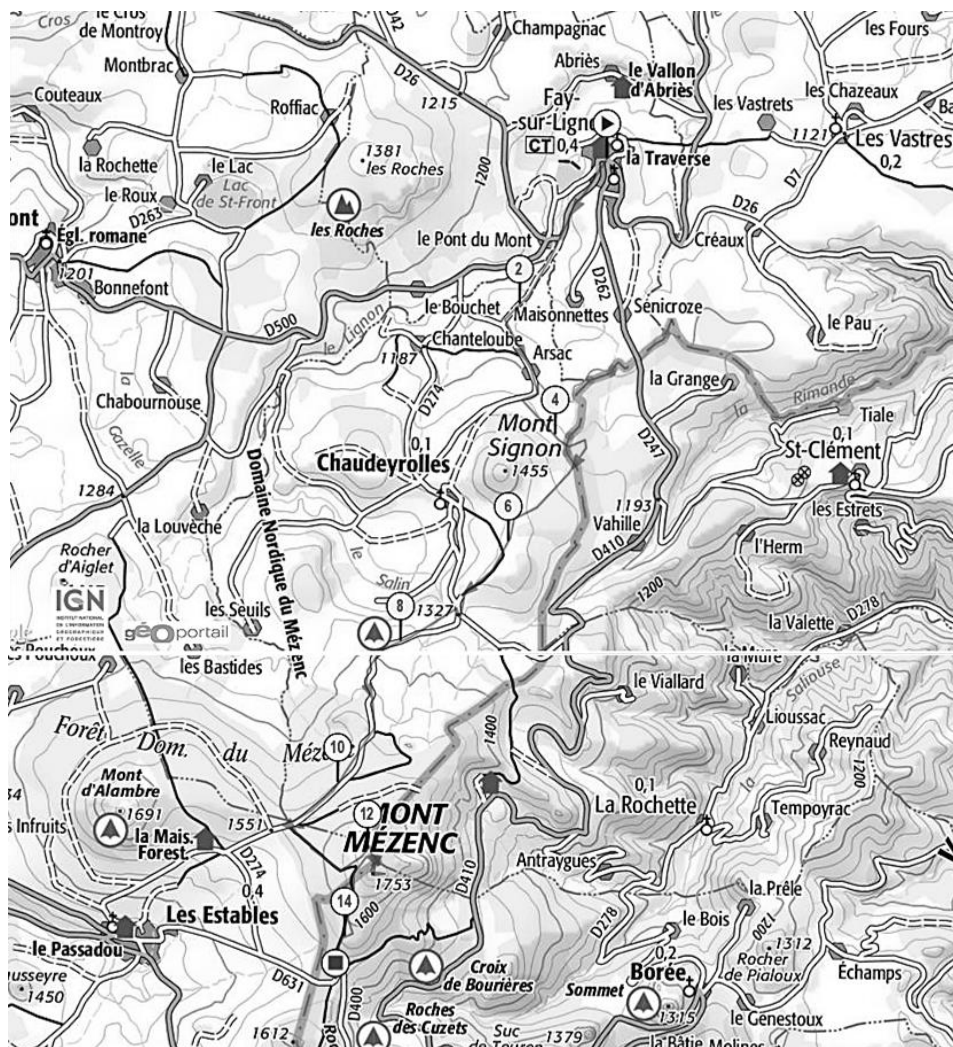
18 km / +390m / -390m



Lundi 20 juillet

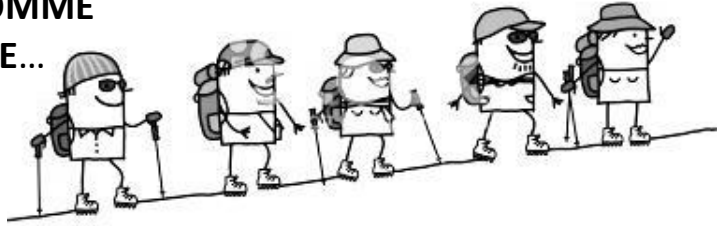
Fay sur Lignon > Les Estables

14 km / +670m / -700m



LA VIE C'EST COMME UNE BICYCLETTE...

Partir



Aujourd'hui nous partons. Chacun s'est préparé en faisant son sac. Mais qu'apporte-t-on avec soi pour l'autonomie ? En fait rien, ou plutôt juste de quoi manger, se vêtir, se protéger contre la météo. Une sorte de première nécessité pour notre corps, mais rien pour plaire, ni pour « faire quelque chose » ni aucun objet que je puisse contrôler. Partir avec soi-même, rien de plus.

Partir, c'est la fin de l'attente, c'est passer du rêve à la réalité. On a tous des sentiments mélangés de joie et de peur. Joie de l'aventure, du nouveau et petit nœud à l'estomac car on rêve que tout se passe bien alors que chaque départ est inconnu, source de multitudes d'inattendus : l'équipe, les rencontres, l'ambiance, le parcours, la météo, la fatigue.

Partir renvoie à la nécessité de couper le cordon, partir en laissant quelque chose : amis, famille, choses matérielles (douche chaude, ordinateur, lit confortable, lave-vaisselle, lampes, grille-pains, télévisions, batteur à œufs). Ça permet de grandir, d'avancer un peu plus libre. Qu'est-ce qui nous pousse à partir en voyage ? A quitter le confort et les habitudes pour un jour, une semaine ou toute une vie ? Chercher ? Se dépasser ? Quitter des attaches, se libérer... Peut-être quelque chose qui est de l'ordre d'une quête. Couper le cordon c'est rompre ce lien qui permet de rester tranquillement dans son confort. Il est des jours de grand beau temps, où la route est agréable. Il est des jours de grisaille froide et pluvieuse où la journée est pénible. Et pourtant il n'y a pas de croissance sans détachement, sans rompre des liens. C'est un processus d'autonomie qui passe par des détachements parfois douloureux mais nécessaires pour devenir soi, trouver son vrai désir et avancer librement sur son chemin à inventer.

La décision étant prise de partir, les préparatifs bouclés, l'itinéraire en poche, on sent qu'il faut se lancer. Partir signifie aussi pour nous se lancer dans une aventure humaine, partir avec d'autres pour partir à la recherche des autres, de soi ; qu'est-ce qu'il sait faire ? Qu'est-ce que je sais faire ? Partir c'est faire le premier pas, c'est lâcher prise, c'est risquer la confiance. Une fois en route, nous sommes invités à avancer, libres de nos appréhensions, prêts à découvrir l'inconnu et non à nous en prévenir par avance.

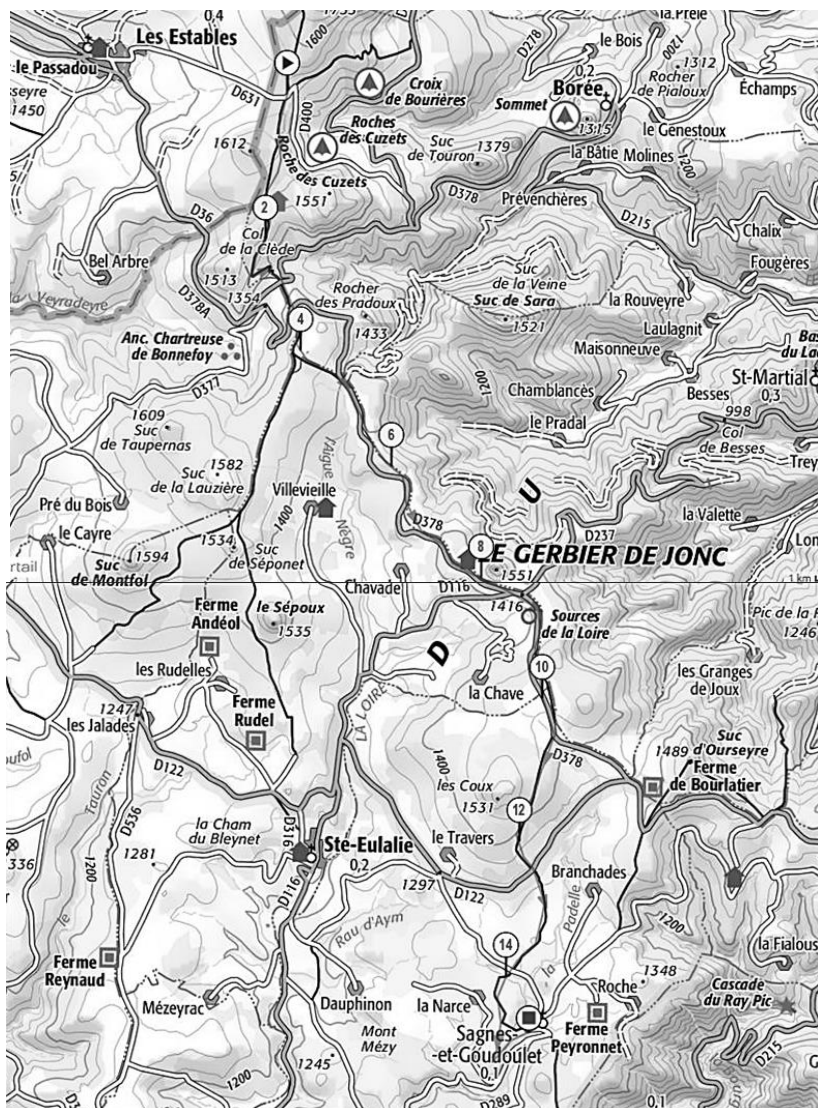
Nous ne serons pas déçus.

Dans la bible, au livre de la genèse (12,1-2) : Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. »

Mardi 21 juillet

Les Estables > Sagnes et Goudoulet

15 km / +280m / -580m



LA VIE C'EST COMME UNE BICYCLETTE...

Le groupe d'autonomie



Nous ne partirons pas seul.

Le groupe est l'unité de vie essentielle de l'autonomie. C'est à la fois l'ensemble des personnes présentes, mais aussi une organisation, des liens, un soutien. La réussite de l'autonomie tient beaucoup à l'esprit d'équipe et aux qualités que nous développons ensemble.

Nous ne nous sommes pas choisis. Nous n'avons pas d'autre solution que de composer ensemble. Chacun a sa place, son rôle à jouer. Chacun a des compétences différentes à mettre au service d'une même route : le blagueur, le sportif, l'animateur, l'intendant, le conteur, le mécanicien, le cuisinier, le pisteur, l'artiste, le botaniste, le musicien, le chasseur de moustiques, le ronfleur. Les compétences et qualités de tous sont importantes. A nous de reconnaître dans l'autre ses compétences nécessaires à l'équipe.

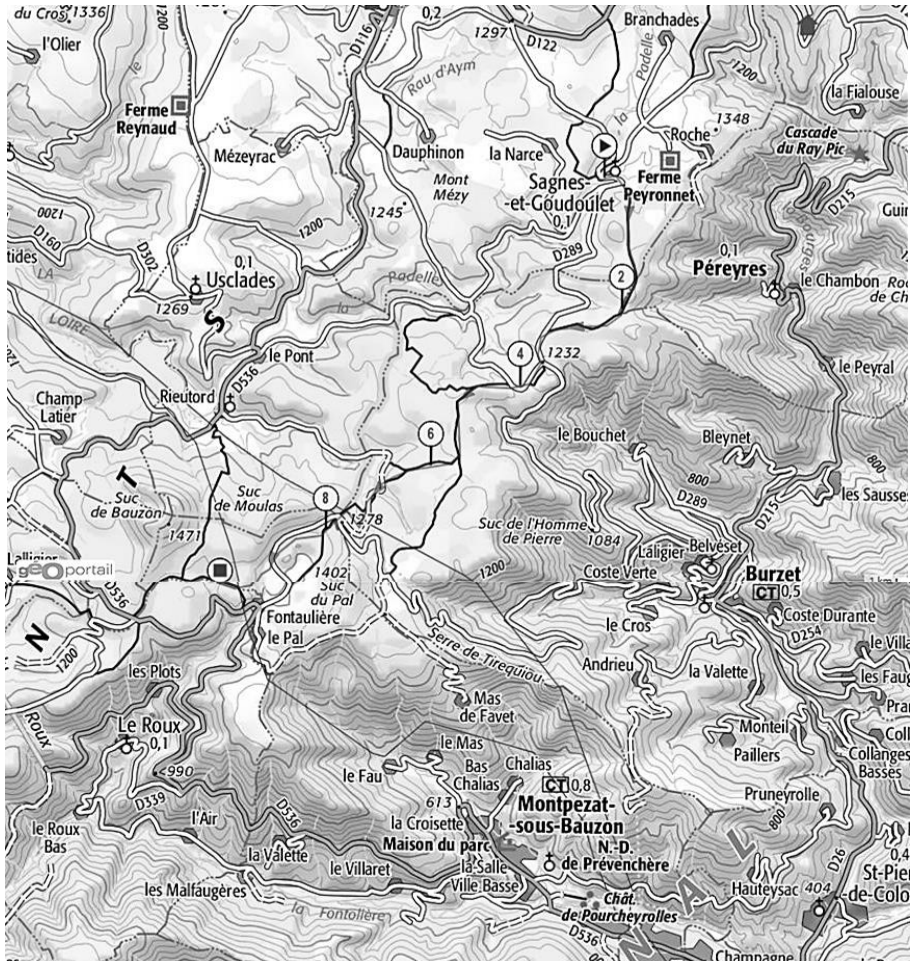
Faire équipe : qu'est-ce que c'est ? Faire un seul groupe. L'équipe forme une famille qui soutient les plus faibles et veille au bien-être et à la croissance de chacun.

Dans la Bible, 1^{ère} lettre de Saint Paul aux Corinthiens (12,12) : « Prenons une comparaison : le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. »

Mercredi 22 juillet

Sagnes et Goudoulet > St Cirgues en Montagne

10 km / +240m / -210m



LA VIE C'EST COMME UNE BICYCLETTE...

Les points carte



Faire un point carte est un acte très fréquent et incontournable dans une randonnée. C'est essentiel pour ne pas se perdre en cours du chemin. Cela nécessite un savoir-faire qui requiert un apprentissage et surtout de l'entraînement. Différents moyens sont utilisés : carte (lignes de niveaux, habitations, forêt, croisements de chemins), balisage, GPS (bien pratique quand on a une batterie). Il faut choisir le moment où l'on décide de le faire : faire le point à chaque intersection est inutile. Régularité n'est pas compulsion. Nous le faisons à chaque nouvelle direction à prendre.

Dans notre vie, nous avons aussi besoin régulièrement de faire le point, chacun a besoin de s'arrêter pour voir où il en est, vérifier son chemin ou en prendre un nouveau. C'est particulièrement utile quand il faut changer de cap, prendre une décision, faire un choix : fin d'un cursus scolaire, choix de vivre à deux, période difficile, choix d'un métier. Faire le point dans sa vie, c'est, de la même façon, se situer par rapport à des repères fixes, des valeurs ou des personnes sûres, et ainsi trouver notre position sur notre carte personnelle. Voir où l'on est, choisir où l'on veut aller et comment y aller. On s'appuie sur le chemin déjà parcouru pour mesurer la distance, évaluer les repères.

Dans la Bible, Psaume 83,6 : « Heureux les hommes dont Dieu est la force : des chemins s'ouvrent dans leur cœur ! »

Jeudi 23 juillet : autonomie

St Cirgues en Montagne > Col de la Chavade

21 km / +590m / -590m



LA VIE C'EST COMME UNE BICYCLETTE...

Le vent



Le vent est facile à repérer : il se sent sur la peau, il s'entend, il se voit dans les arbres. On voit ses effets, sa force et sa direction. Pour pédaler il existe des vents porteurs, qui nous poussent, ou d'autres qui sont contraires, qui nous freinent, et notre vitesse peut grimper ou être divisée.

Le même élément peut être aidant ou un frein, il n'est ni bon ni mauvais. Le vent peut être aidant pour un cycliste mais le même vent sera un frein pour celui qui vient en sens opposé. Ce qui est porteur pour les uns n'est pas toujours bon pour une autre route.

Il faut utiliser ce qui peut nous aider et ne pas lutter contre ce qui nous dépasse. Ne pas partir si l'on sait qu'on n'avancera pas ou que les conditions météo ne sont pas bonnes : vents, orage, chutes de neige. Savoir attendre pour partir au bon moment, dans la bonne fenêtre. Eviter d'avoir les 2 en sens contraires. Eviter de chercher à avancer avec tous les indicateurs qui sont contre nous.

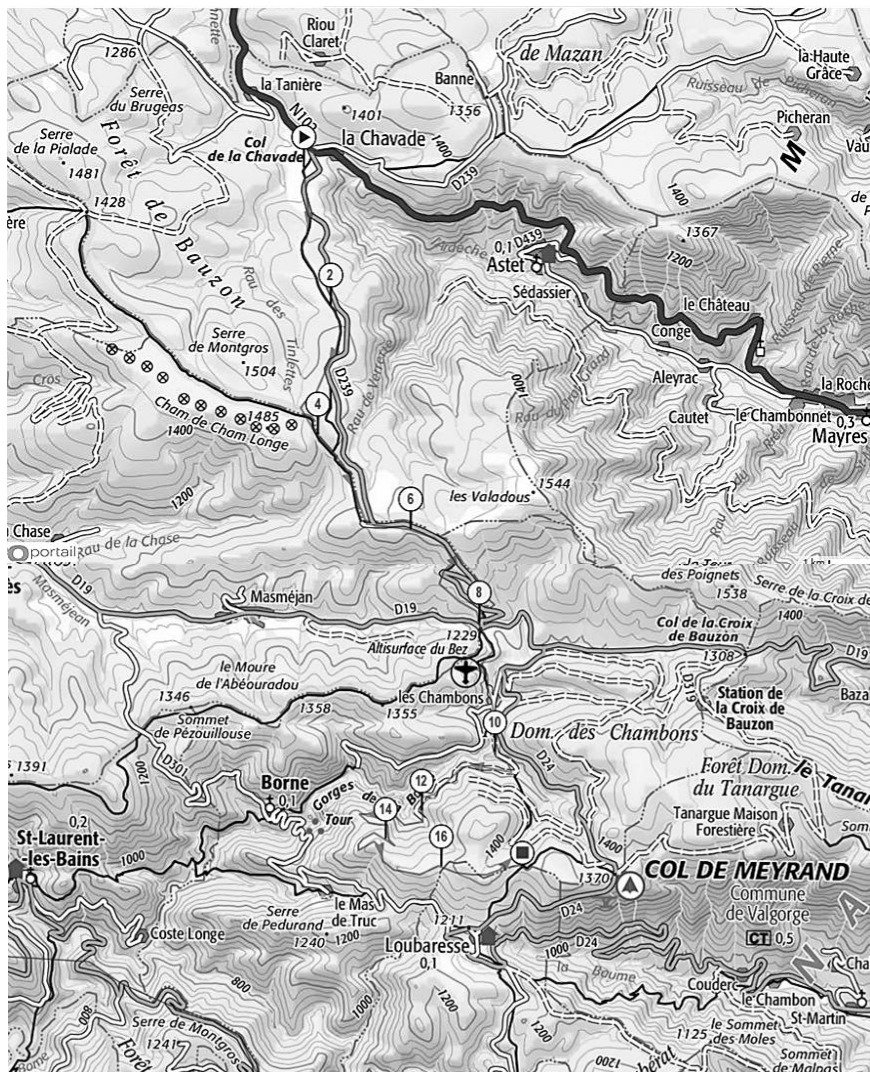
Parfois on n'a pas le choix, alors on patiente, on attend la bourrasque de vent, l'averse. Le vent change aussi de manière prévisible ou imprévisible, il faut savoir s'adapter et ne pas chercher à tout contrôler. Les éléments naturels nous dominent, on ne contrôle pas tout. Savoir s'adapter et adapter son rythme. La distance prévue est réajustée en fonction de ses forces et de la météo.

Jésus dans l'Evangile selon St Matthieu : « Ainsi, celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc. » (7,24-25)

Vendredi 24 juillet

Col de la Chavade > Loubaresse

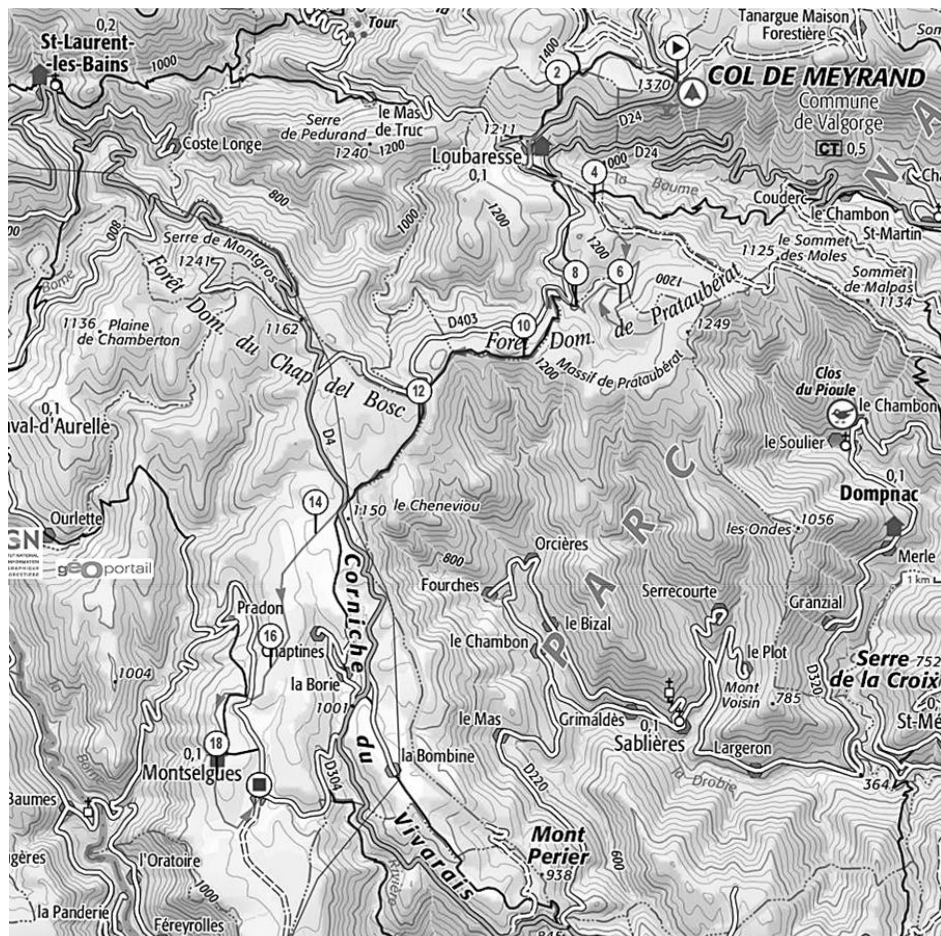
17km / +710m / -600m



Samedi 25 juillet

Loubaresse > Montselgues

18 km / +460m / -750m



LA VIE C'EST COMME UNE BICYCLETTE... Tenir sa route



La route est donnée après avoir fait un point. Il est important de choisir son chemin en fonction de l'endroit où l'on est. C'est une action qui plutôt facile en apparence peut s'avérer plus difficile la nuit ou dans le brouillard. Quelles que soient les conditions, la rigueur est de mise pour ne pas se perdre ou être submergé par les difficultés.

Des repères intermédiaires jalonnent notre randonnée : village, source, grotte, col, route, balisage, pancartes. La route est remplie de ces repères, et l'on est étonné souvent de les rencontrer ici plutôt que là. On découvre cependant que le balisage et les pancartes sont placés exactement à l'endroit où il faut, pour qu'on les rencontre au bon moment, lorsque justement nous avons besoin d'un repère. A nous de les suivre.

Souvent, le parcours prévu n'est pas tenable car le chemin n'est plus entretenu ou impraticable en vélo ou car nous sommes crevés ou fatigués. Il faut s'adapter, prendre une direction un peu différente, prévoir quelques détours ou raccourcis pour compenser. Suivre à tout prix la route théorique mènerait sans doute à certaines difficultés.

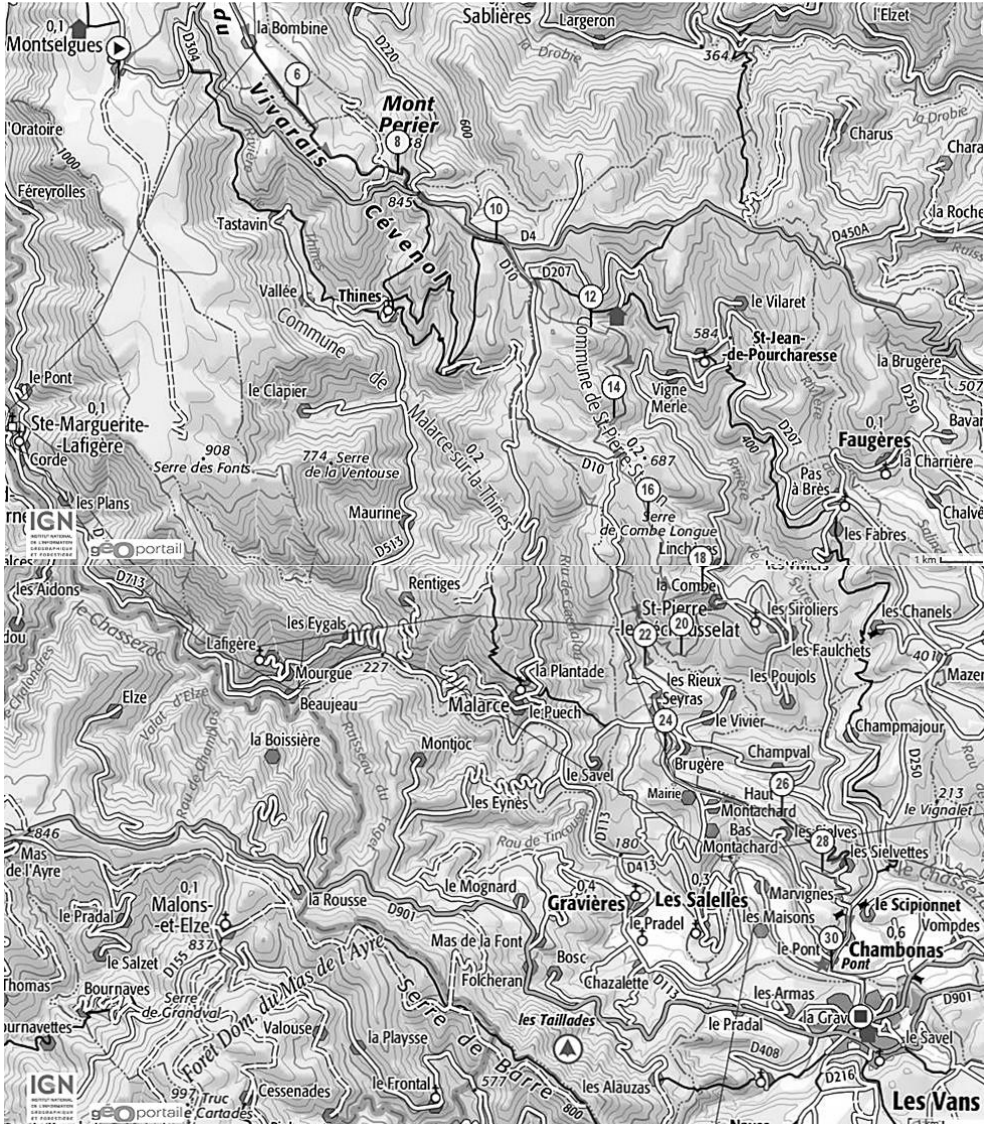
Conduire sa vie peut sembler impossible dans la tourmente, facile quand tout se passe bien. Tracer sa route, expression qui évoque pourtant une ligne droite parcourue avec résolution et ténacité, c'est en fait s'adapter en permanence à une réalité qui change. Nous sommes invités à revoir sans cesse nos décisions sans toutefois modifier la destination finale mais les moyens pour y parvenir. Nous pouvons faire confiance à nos sens, à notre instinct. La constance dans nos repères, la volonté dans la durée, permettent d'avancer le plus sûrement vers notre objectif. Mais cela sera difficile de suivre une direction si toute ma vie n'y est pas accordée.

Dans la Bible au livre d'Habaquc (2,4) : « Le juste vivra par sa fidélité. »

Dimanche 26 juillet

Montselgues > Les Vans

31 km / +440m / -1300m



LA VIE C'EST COMME UNE BICYCLETTE...

Arriver



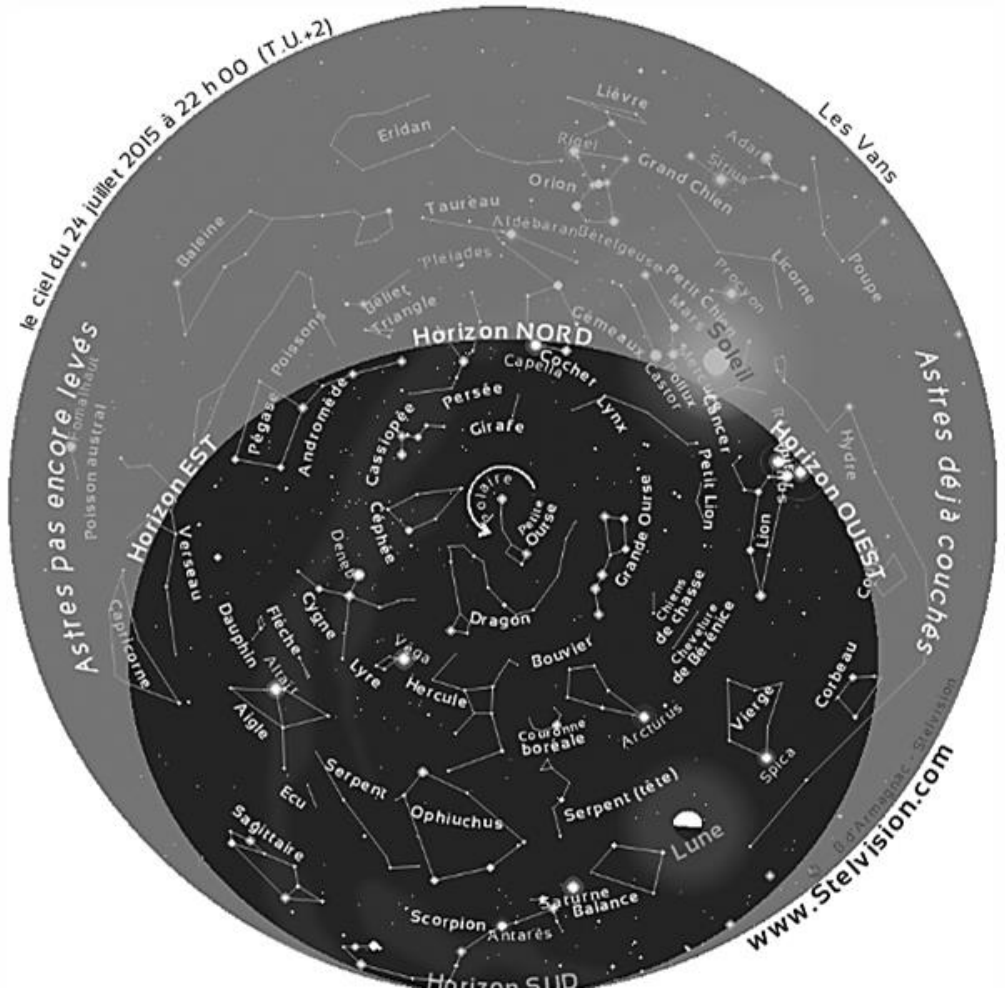
Tout ça pour pas grand-chose : quelques bornes en voiture et c'est tout. Mais on n'est pas arrivés les mêmes que si on l'avait fait en voiture.

Nous avons réussi à découvrir un peu mieux notre équipe, et à nous découvrir un peu plus : il sait porter le sac du voisin, il sait faire des bananes-chocolat, je sais demander de l'aide, je sais... Nous avons réussi à partir à l'inconnu même avec nos appréhensions. Nous avons réussi à nous laisser surprendre dans notre route. Nous avons accepté les conditions météo. Nous avons réussi à tenir notre route tout en l'adaptant. Nous avons réussi à arriver tous un peu plus vivants avec de bons moments à partager. Nous avons gagné un petit sac de confiance pour notre prochain voyage.

Nous sommes prêts pour un nouveau départ. Bonne route.

Dans la Bible, psaume 132,1 : « qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis. »

Carte du ciel



Repérez facilement les principales étoiles et planètes, et observez que tout le ciel semble tourner autour de l'étoile polaire ! Ainsi, les astres se lèvent et se couchent, et l'aspect du ciel change au long de la nuit...

Utilisation dehors : orientez le repère "Horizon NORD" de la carte vers le nord

Pourquoi le ciel change-t-il en permanence ?

Comme la Terre tourne sur elle-même, nous voyons défilier le ciel comme si nous étions sur un manège : tout le ciel paraît tourner au fil des heures, autour d'un point voisin de l'étoile polaire (au centre de la carte). Ceci provoque les "levers" et "couchers" des astres. De plus, la course de la Terre autour du Soleil permet de découvrir une portion de ciel différente selon la période de l'année.

Temps spi

→ Et si je relisais mon année...

Qu'est-ce qui m'a plu, dynamisé ?

Qu'est-ce qui m'a pesé ? Qu'est-ce qui a été difficile ?

Quand ai-je été aidé, accompagné ?

Qu'est-ce qu'il reste à éclaircir ?

→ Deux extraits d'Évangile nous sont proposés. Nous pouvons le lire de cette manière :

1. lecture à voix haute
2. lecture silencieuse
3. chacun rapporte un mot ou une phrase qui lui parle ou le questionne
4. chacun explique pourquoi il a fait ce choix

Parole du fils prodigue

Jésus leur dit encore : " Un homme avait deux fils, dont le plus jeune dit à son père : "Mon père, donne-moi la part du bien qui me doit." Ainsi, le père leur partagea son bien. Et peu de temps après, ce plus jeune fils ayant tout amassé, s'en alla dehors dans un pays éloigné, et il y dissipa son bien en vivant dans la débauche.

Après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine en ce pays-là ; et il commença à être dans l'indigence. Alors il s'en alla, et se mit au service d'un des habitants de ce pays-là, qui l'envoya dans ses possessions pour paître les porcs. Et il eût bien voulu se rassasier des carouges que les porcs mangeaient ; mais personne ne lui en donnait.

Etant donc rentré en lui-même, il dit : Combien y a-t-il de gens aux gages de mon père, qui ont du pain en abondance ; et moi je meurs de faim ! Je me lèverai, et m'en irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes domestiques. Il partit donc, et vint vers son père.

Et comme il était encore loin, son père le vit, et fut touché de compassion ; et courant à lui, il se jeta à son cou et le baisa. Et son fils lui dit : "Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils". Mais le père dit à ses serviteurs : "Apportez la plus belle robe et l'en revêtez ; et mettez-lui un anneau au doigt et des souliers aux pieds ; et amenez un veau gras et le tuez ; mangeons et réjouissons-nous ; parce que mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, mais il est retrouvé.

Et ils commencèrent à se réjouir. Cependant son fils aîné, qui était à la campagne revint ; et comme il approchait de la maison, il entendit les chants et les danses. Et il appela un des serviteurs, à qui il demanda ce que c'était. Et le serviteur lui dit : "Ton frère est de retour et ton père a tué un veau gras, parce qu'il l'a recouvré en bonne santé". Mais il se mit en colère, et ne voulut point entrer. Son père donc sortit, et le pria d'entrer. Mais il répondit à son père : "Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais contrevenu à ton commandement, et tu ne m'as jamais donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis. Mais quand ton fils que voici, qui a mangé tout son bien avec des femmes débauchées, est revenu, tu as fait tuer un veau gras pour lui". Et son père lui dit : "Mon fils, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi. Mais il fallait bien faire un festin et se réjouir, parce que ton frère que voilà, était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé."

Évangile selon Saint-Luc, 15

Lettre de l'amour

Frères, parmi les dons de Dieu, vous cherchez à obtenir ce qu'il y a de meilleur. Eh bien, je vais vous indiquer une voie supérieure à toutes les autres.

J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante.

J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.

J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien de malhonnête ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est mal, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.

L'amour ne passera jamais.

Lecture de la première lettre de Saint Paul, Apôtre, aux Corinthiens

→ *Plusieurs textes nous sont proposés. Nous pouvons essayer de chercher ce qui fait écho à notre vie.*

Le jour où je me suis aimé pour de vrai

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai compris qu'en toutes circonstances,
j'étais à la bonne place, au bon moment.
Et alors, j'ai pu me relaxer.
Aujourd'hui je sais que cela s'appelle...
l'Estime de soi.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai pu percevoir que mon anxiété
et ma souffrance émotionnelle
n'étaient rien d'autre qu'un signal
lorsque je vais à l'encontre de mes convictions.
Aujourd'hui je sais que cela s'appelle...
l'Authenticité.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
J'ai cessé de vouloir une vie différente
et j'ai commencé à voir que tout ce qui m'arrive
contribue à ma croissance personnelle.
Aujourd'hui, je sais que cela s'appelle...
la Maturité.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai commencé à percevoir l'abus
dans le fait de forcer une situation ou une
personne,
dans le seul but d'obtenir ce que je veux,
sachant très bien que ni la personne ni moi-
même
ne sommes prêts et que ce n'est pas le
moment...
Aujourd'hui, je sais que cela s'appelle...
le Respect

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai commencé à me libérer de tout ce qui
n'était pas salubre,
personnes, situations, tout ce qui baissait mon
énergie.
Au début, ma raison appelait cela de l'égoïsme.
Aujourd'hui, je sais que cela s'appelle...
l'Amour propre.
C. CHAPLIN

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai cessé d'avoir peur du temps libre
et j'ai arrêté de faire de grands plans,
j'ai abandonné les mégaprojets du futur.
Aujourd'hui, je fais ce qui est correct, ce que
j'aime
quand cela me plaît et à mon rythme.
Aujourd'hui, je sais que cela s'appelle...
la Simplicité.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai cessé de chercher à avoir toujours raison,
et je me suis rendu compte de toutes les fois
où je me suis trompé.
Aujourd'hui, j'ai découvert ...
l'Humilité.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai cessé de revivre le passé et
de me préoccuper de l'avenir.
Aujourd'hui, je vis au présent, là où toute la vie
se passe.
Aujourd'hui, je vis une seule journée à la fois.
Et cela s'appelle...
la Plénitude.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai compris que ma tête pouvait me tromper et
me décevoir.
Mais si je la mets au service de mon cœur,
elle devient une alliée très précieuse !
Tout ceci, c'est...
le Savoir vivre.

Faites-le quand même...

Les gens sont souvent déraisonnables, illogiques et centrés sur eux-mêmes, pardonne les quand même...

Si tu es gentil, les gens peuvent t'accuser d'être égoïste et d'avoir des arrières pensées, sois gentil quand même...

Si tu réussis, tu trouveras des faux amis et des vrais ennemis, réussis quand même...

Si tu es honnête et franc, il se peut que les gens abusent de toi, sois honnête et franc quand même...

Ce que tu as mis des années à construire, quelqu'un pourrait le détruire en une nuit, construis quand même...

Si tu trouves la sérénité et la joie, ils pourraient être jaloux, sois heureux quand même...

Le bien que tu fais aujourd'hui, les gens l'auront souvent oublié demain, fais le bien quand même...

Donne au monde le meilleur que tu as, et il se pourrait que cela ne soit jamais assez, donne au monde le meilleur que tu as quand même...

Tu vois, en faisant une analyse finale, c'est une histoire entre toi et Dieu, cela n'a jamais été entre eux et toi.

Texte placardé sur le mur de Shishu Bhavan, le foyer des enfants de Mère Teresa, à Calcutta

Mère Teresa

J'ai appris que tout le monde veut vivre au sommet de la montagne, sans savoir que le véritable bonheur réside dans la manière de l'escalader.

J'ai appris qu'un homme n'a le droit d'en regarder un autre de haut que pour l'aider à se lever.

Si je savais que ce sont les dernières minutes où je te vois, je te dirais « je t'aime », sans présumer bêtement que tu le sais déjà.

Garde près de toi ceux que tu aimes, dis-leur à l'oreille combien tu as besoin d'eux, aime-les et traite-les bien, prends le temps de leur dire « je regrette », « pardonne-moi », « s'il te plaît », « merci » et tous les mots d'amour que tu connais.

Montre à tes amis et aux êtres chers combien ils sont importants pour toi

Gabriel Garcia Marquez

« Il n'est pas possible de tout saisir de l'Évangile. Mais si, au cours de votre séjour, vous avez compris une seule parole, un seul geste, presque rien, alors vivez cette parole et ce geste, aussitôt et intensément. Une fois un premier pas assuré, il ouvrira aux pas suivants. Vivre le peu que nous avons compris, mais créer à partir de cette petite intuition, à partir de la pauvreté de chacun. Combattre pour trouver une intuition et en vivre. »

Frère Roger, Taizé

Le test des 3 passoires

Socrate avait, dans la Grèce antique, une haute réputation de sagesse.

Quelqu'un vint un jour trouver le grand philosophe et lui dit : Sais-tu ce que je viens d'apprendre sur ton ami ?

- Un instant, répondit Socrate, avant que tu me racontes, j'aimerais te faire passer un test : celui des trois passoires.

- Les trois passoires ?

- Mais oui, reprit Socrate, avant de raconter toute sortes de choses sur les autres, il est bon de prendre le temps de filtrer ce que l'on aimerait dire.

C'est ce que j'appelle le test des trois passoires.

La première passoire est celle de la vérité.

As-tu vérifié si ce que tu veux dire est vrai ?

- Non, j'en ai seulement entendu parler.

- Très bien. Tu ne sais donc pas si c'est la vérité.

Essayons de filtrer autrement en utilisant une deuxième passoire, celle de la bonté. Ce que tu veux m'apprendre sur mon ami, est-ce quelque chose de bien ?

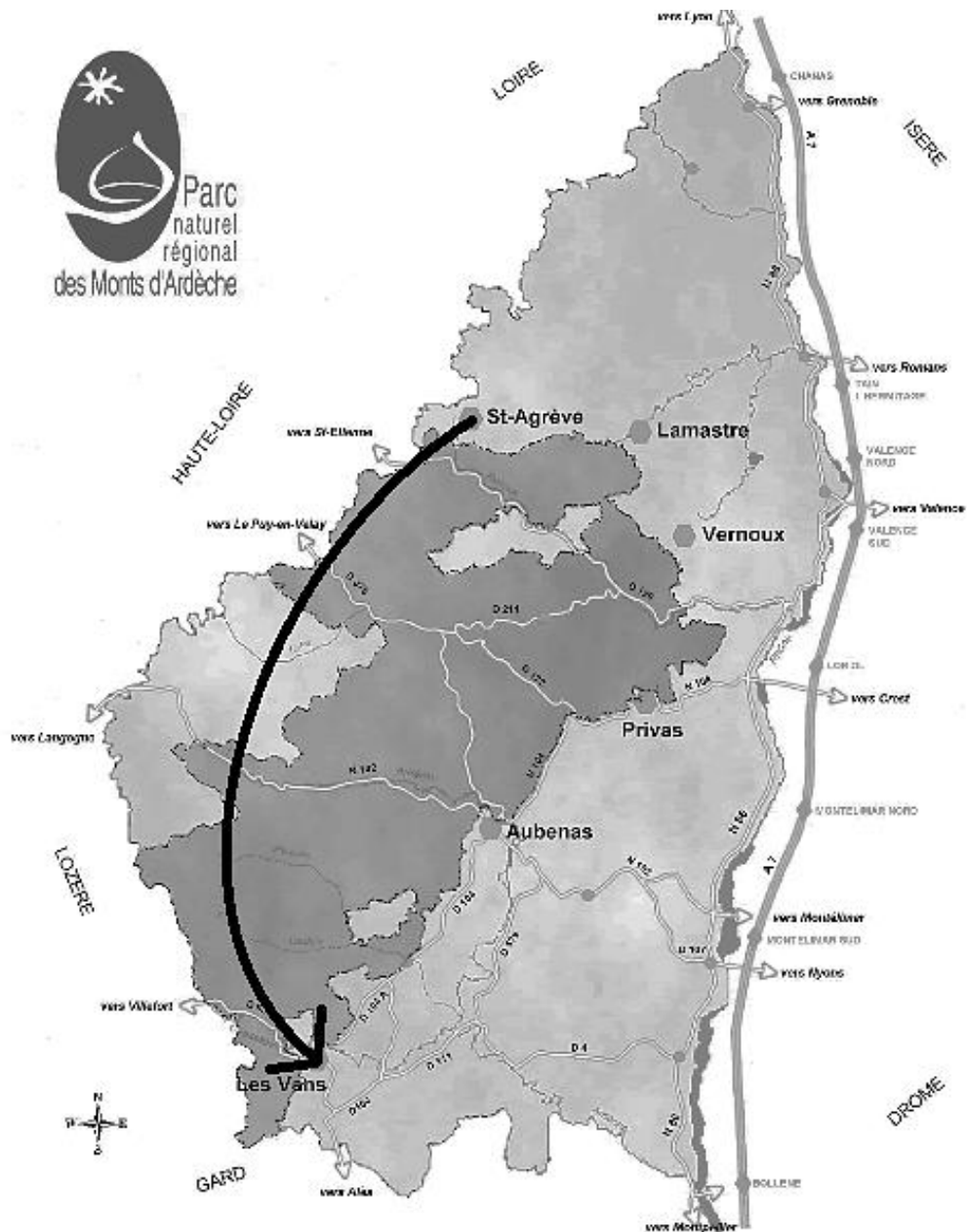
- Ah non ! Au contraire.

- Donc, continue Socrate, tu veux me raconter de mauvaises choses sur lui et tu n'es même pas certain si elles sont vraies.

Tu peux peut-être encore passer le test, car il reste une passoire, celle de l'utilité. Est-il utile que tu m'apprennes ce que mon ami m'aurait fait ?

- Non, pas vraiment.

- Alors, conclut Socrate, si ce que tu as à me raconter n'est ni vrai, ni bien, ni utile pourquoi vouloir me le dire? Je n'en veux rien savoir et, de ton côté, tu ferais mieux de tout oublier !



LA VIE C'EST COMME UNE BICYCLETTE, IL FAUT AVANCER POUR NE PAS PERDRE L'EQUILIBRE

Albert Einstein